

d'une maladie du cœur. Son pouls battait très irrégulièrement, et l'expérience créa une vive sensation dans tout l'auditoire. Ces expériences furent, de l'avis de tous, les mieux réussies et les plus conclusives qu'aient encore été mentionnées.

En même temps que les sections poursuivent leurs lectures sur les sujets de presque toutes les branches des sciences, les amateurs de microscopie, science si appréciée de nos jours, se livrent, sous la direction de Mr. Bicknell, dans la bibliothèque de la cour, à l'examen des instruments les plus perfectionnés et des préparations qui étonnent autant par l'habileté de ceux qui les ont exécutées, que par les merveilles cachées qu'elles rendent visibles.

Vendredi, 20 août. On remet à chaque membre aujourd'hui une invitation de la part des autorités civiles de Salem pour une promenade demain dans les havres de Salem et de Boston. Il va sans dire que l'invitation est acceptée avec empressement; une petite excursion sur l'océan ne peut manquer d'intérêt pour un habitant des terres intérieures.

Comme nous voulons voir et étudier autant qu'il nous est possible de le faire, nous consacrons cette journée à la visite des musées et à la chasse des insectes, car nous tenons beaucoup comme objets de comparaison à voir les bêtes américaines, yankees dirions-nous mieux, dans leur *home*, comme on dit ainsi. Nous entrâmes cependant dans la salle de la section B où nous écoutons le Dr. Edwards, de Montréal, lecturer sur la *Trichina spiralis*, si souvent mentionnée depuis quelques temps dans les journaux et les revues. Le lecteur nous donne une histoire complète de ce nématode dans laquelle cependant nous ne trouvons rien à ajouter à ce qu'en ont dit les auteurs qui en ont parlé avant lui.

(A continuer).

A NOS CORRESPONDANTS.

A. Mr. L. J. A. Papineau, Montréal.—Le champignon transmis est, comme vous le supposez, une vessie-de-loup, *Lycoperdon*. C'est une espèce très intéressante et que nous n'avions pas encore rencontrée; nous en donnerons une description dans notre prochain numéro.

FAITS DIVERS.

Elevage des Grenouilles.—On dit qu'un français a acheté un marais de pas moins de 500 acres d'étendue dans le Tennessee, pour y élever des grenouilles, pour le marché de Memphis. On sait que les grenouilles constituent un aliment sain et délicat.

Airelles.—On évalue à \$10,000 la valeur des airelles (*blucts*) exportées des Trois-Rivières pendant le mois d'Août.